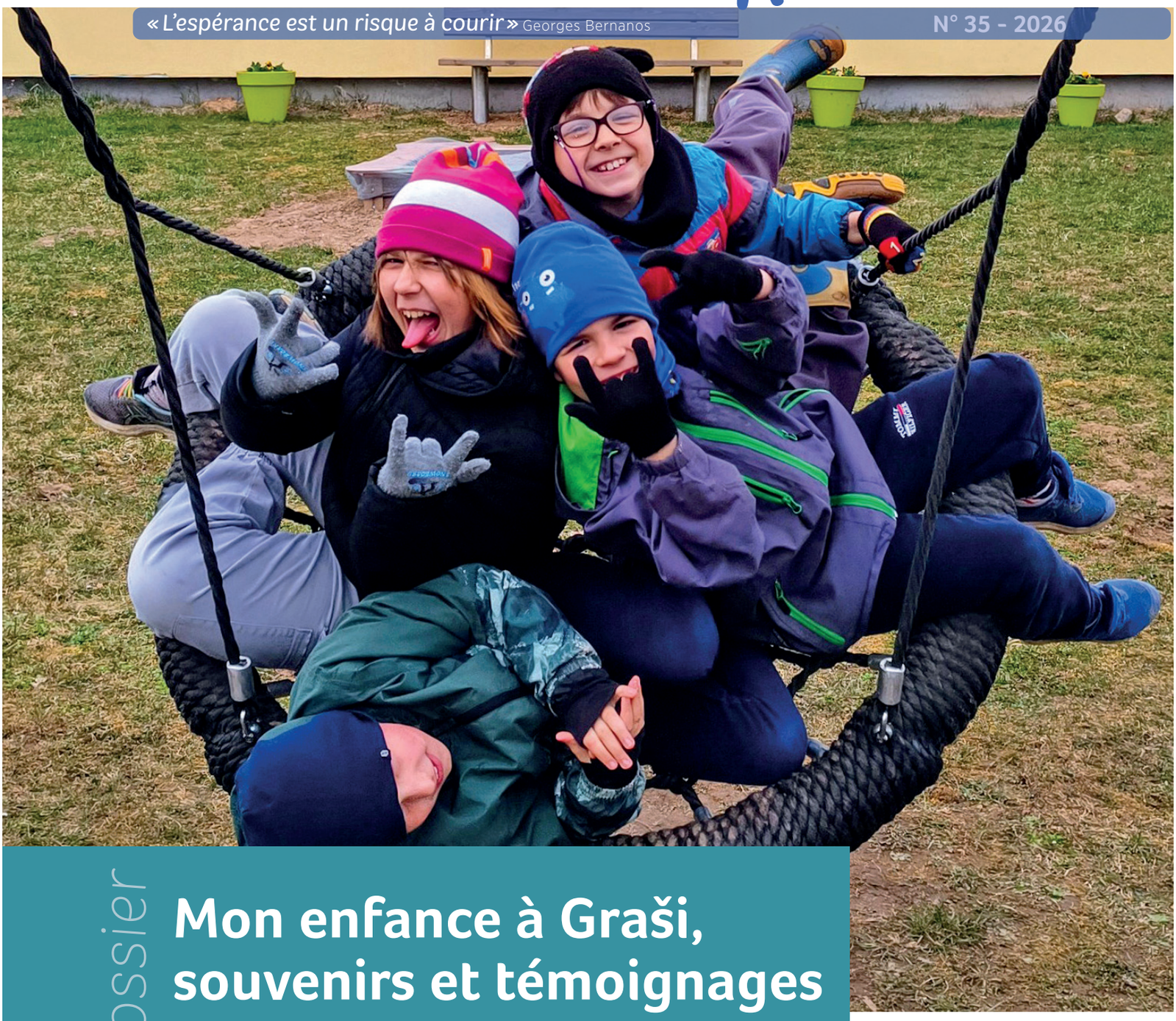
La Revue Cap Espérance

« L'espérance est un risque à courir » Georges Bernanos

N° 35 - 2026



Dossier

Mon enfance à Graši, souvenirs et témoignages

Page 4 et 5

Édito
Laissons la parole aux enfants
Page 3

Focus
Parcours d'anciens : Sanita, priorité à la vie de famille
Page 6

Témoignage
Famille d'accueil : des repères stables
Page 7

> *Ainsi est la règle en ce bas monde ; chacun a en partage ce dont il n'a que faire, et d'autres possèdent ce qui ferait le bonheur de leur voisin.*
>
> Jerome K. Jerome - *Trois hommes dans un bateau*



Une équipe qui gagne, enfants, éducatrices, volontaires.



Connectez-vous

- **Actualités à découvrir** sur la page facebook *Grašu Bērnu Ciemats*.
- **Écrivez-nous :** capesperance92@gmail.com
- **Site internet** www.capesperance.fr en maintenance.

Cap Espérance

19, rue Sadi Carnot - 92120 MONTROUGE
N° SIRET : 419 682 398 000 13
Code APE : 9499Z - RNA : W921003270
capesperance92@gmail.com
Site www.capesperance.fr en maintenance.

Date de création : 9/12/1992 parution au J.O. sous le nom de « Enfance Espérance » Association loi 1901, d'intérêt général.

Objet : Initier et développer en France et dans le monde, des projets d'aide à l'enfance défavorisée.

Changement de nom : 29/10/1997 parution au J.O. sous le nom de « Cap Espérance ».

Régime fiscal : Par décision du 24/03/2003 de M. le Préfet des Hauts-de-Seine, Cap Espérance voit son statut d'association de bienfaisance renouvelé.
En vertu des articles 200-1 et 238 bis-2 du Code Général des Impôts, les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt.

Conseil d'Administration
Christophe ALEXANDRE, président
Jean-Marie de LUCA, vice-président
Anne BOYARD, trésorière
Sylvie NECTOUX, secrétaire générale
Marie-Laure DAMAS, administratrice
Bonabes de ROUGÉ, administrateur
Anne-Cécile de LINARÈS, administratrice
Marie-Hélène RICHARD, administratrice
Anne SCHMIDT, administratrice

Coordonnées en Lettonie
Village d'enfants de Graši
LV4871 Cesvaïne - Lettonie
Tél.: + 371 648 52 702
www.grasufonds.lv - grasufunds@gmail.com



Revue Cap Espérance
Directeur de la publication : Christophe Alexandre.
Rédactrice en chef : Sylvie Nectoux.
Ont collaboré à ce numéro : Christophe Alexandre, Bonabes de Rougé, Jean-Marie de Luca, Sylvie Nectoux, Sylvie Laulhé et Serge Descadeillas.
Photos : Cap Espérance.
Réalisation : Pierre Mouty.
Impression : Les Ateliers Réunis 77090 Collégien - Marne-la-Vallée
Routage : L'Élan Retrouvé (ESAT) - Paris 13e.
Dépôt légal : juillet 1994. ISSN : 2106-3249.



Édito

Laissons la parole aux enfants

Le Village d'enfants de Graši a fêté ses trente ans en 2025. Dans la revue de l'année dernière, nous avons retracé les différentes étapes des travaux qui avaient permis au Village d'accueillir une trentaine d'enfants dans des conditions optimales.

Cette année, nous avons donné la parole aux enfants eux-mêmes afin qu'ils nous disent ce que le passage au Village a changé dans leur enfance cabossée.

Si, comme disait Charles Péguy, « la seule force, la seule valeur, la seule dignité de tout, c'est d'être aimé *», on peut imaginer toute l'attention, la bienveillance et les trésors de patience qu'il faut aux éducateurs pour apprivoiser ces enfants blessés, arrachés à leur famille par l'alcool, la violence, la folie…*

Nous aurions bien interrogé les enfants du Village mais un minimum de recul et de maturité est nécessaire pour évaluer les choses avec justesse. Nous avons donc chargé une éducatrice de contacter les anciens âgés de 24 à 40 ans pour répondre à quelques questions, nous partager leurs souvenirs et ce qui les a le plus marqué lors de leur séjour au Village (voir dossier pages 4 et 5).

Le témoignage de Sanita, 35 ans, mère de deux enfants (voir focus page 6) qui vit aujourd'hui en Grande Bretagne vient compléter ce tableau et rappeler aux éducatrices, combien leur rôle est essentiel pour restaurer la personnalité de chacun.

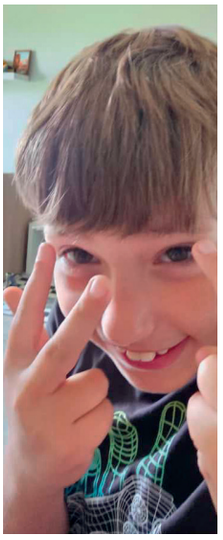
Grâce à votre soutien fidèle, le Village d'enfants permet la victoire du pardon sur le mal et de la vie sur le désespoir.



Christophe ALEXANDRE
Président de Cap Espérance










Dossier

Mon enfance à Graši, souvenirs et témoignages

Cap Espérance a lancé une enquête auprès des anciens qui ont aujourd'hui entre 24 et 40 ans. Après plusieurs années, ils ont le recul nécessaire pour évaluer ce que leur passage au Village de Graši a changé dans leur vie. Comme le dit Aleksandrs « *Chacun d'entre nous a eu un début de vie difficile, mais notre passé ne détermine pas notre avenir* ». Témoignages.

Mon arrivée au Village

Silvija · J'avais seulement cinq ans. Je me souviens qu'au début, tout me semblait étrange et un peu effrayant : un nouvel environnement, de nouvelles personnes. Mais très vite, j'ai ressenti la chaleur et l'attention des éducatrices qui se comportaient comme de vraies mamans. Les autres enfants m'ont aussi rapidement acceptée, et peu après, Graši est devenu ma vraie maison.

Agnese · Je me souviens du jour où je suis arrivée à Graši. Il y avait quelques filles dans le salon et on m'a montré ma petite chambre. Les filles étaient très accueillantes, elles sont venues me parler, voir quels effets personnels j'avais apportés et ceux que je voulais partager. Elles m'ont raconté comment elles vivaient ici. Je me souviens souvent de cette belle sensation de communauté entre les enfants et les éducatrices.





Excursions en pleine nature

D'autres témoignages sont à lire sur la page Facebook de Grašu Bērnu Ciemats



Les anniversaires étaient toujours de grands événements

Mes meilleurs souvenirs

Endija · Il a un moment qui reste gravé dans ma mémoire et dans mon cœur : un psychologue français venait régulièrement à Graši. Sandra traduisait nos échanges, et il m'a demandé de prendre une feuille pour y écrire quelques mots. C'était comme un petit poème, des mots sacrés, des mots magiques. Il m'a dit : « *lis ceci au moins une fois par jour si tu veux trouver de l'aide.* » J'ai pensé : bon, ce n'est qu'une lecture par jour, ça ne prendra pas beaucoup de temps, je vais essayer. Dix ans plus tard, ce poème est toujours dans ma tête et dans mon cœur. Tout ce qu'il m'a expliqué s'est réalisé, et bien plus encore. J'ai toujours gardé cette feuille, et encore aujourd'hui, je la relis chaque jour, deux fois de suite.

Anastasija · Les fêtes sont restées gravées dans ma mémoire : la Saint-Jean, Noël, le Nouvel An, les anniversaires. Je me souviens qu'à mon premier Noël à Graši, j'avais reçu un tel sac de cadeaux qu'il faisait ma taille – j'ai dû me mettre sur la pointe des pieds pour voir le fond. J'avais demandé des stylos brillants et colorés, et j'en avais reçu tellement que j'étais aux anges. Les anniversaires étaient toujours de grands événements, avec un gâteau, que nous attendions avec impatience. Chaque Nouvel An, nous dansions, préparions des spectacles, des concerts. Je me souviens de tout cela avec chaleur, il y avait toujours un sentiment de communauté, une impression de famille, même si nous n'étions pas une vraie famille biologique. Je souris en me souvenant des éducatrices qui faisaient tout pour rendre Graši chaleureux et agréable : nous préparions des gâteaux, des biscuits, buvions du thé le soir en regardant des films, nous pouvions nous confier aux éducatrices et être écoutés.

Baība · J'aimais ces journées folles où l'on mettait nos vêtements à l'envers. Les moments passés à écouter de la musique classique. Les pèlerinages, quand nous dormions sous la tente, chantions et cuisinions autour d'un feu de camp. Les nuits où, avec les filles, nous allions en catimini regarder la télévision pendant que l'éducatrice dormait. Bref, j'aimais vivre avec les autres.

Ce que Graši m'a apporté

Anastasija · C'est indescriptible. Le village m'a aidée à devenir celle que je suis aujourd'hui. Sans lui, j'aurais abandonné l'école, j'aurais dû commencer à travailler très jeune pour m'occuper de mon frère, et n'aurais pas pu faire d'études supérieures. Graši m'a offert une famille. Même si certains pourraient dire : « *Quelle famille dans un orphelinat ?* », c'en était vraiment une. Aujourd'hui encore, je reste en contact très proche avec beaucoup d'anciens jeunes de Graši. Je me souviens de cette époque avec le sourire, même s'il n'y avait pas que des bons jours, il y en avait aussi de plus difficiles. Parfois, j'ai même la nostalgie de Graši.

Aleksandrs · J'ai appris le français grâce à Graši, pendant les vacances d'été en France dans ma famille d'accueil.

Elina · J'y ai pris beaucoup d'habitudes qui me servent aujourd'hui. Même si je détestais me lever le samedi pour faire le grand ménage ou nettoyer chaque soir ce qui était inscrit sur le planning, tout cela m'a appris l'ordre et la discipline. J'en suis très reconnaissante, car aujourd'hui, ces tâches ne me posent aucun problème et la propreté de mon foyer est une de mes priorités. Nous pouvions travailler pour gagner un peu d'argent de poche, ce qui m'a appris que si je voulais quelque chose, il fallait que je me bouge et que je fasse des efforts, car dans la vie, rien n'arrive tout seul. Tous ces petits travaux nous préparaient progressivement à une vie indépendante. C'est pourquoi, à mon avis, nous, les enfants de Graši, n'avions pas peur du travail. Je suis personnellement très reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de participer à beaucoup d'activités et ainsi trouver ma propre voie.



Autour du feu de la St-Jean



Répétition pour un concert

Mes conseils aux enfants

Anastasija · J'aimerais dire aux jeunes de profiter pleinement de ces moments et d'en tirer tout ce qu'ils peuvent. Qu'ils étudient beaucoup, qu'ils participent au maximum aux différentes activités, qu'ils parlent de tout ce qu'ils ont sur le cœur avec un psychologue ou une éducatrice – les blessures guériront plus vite. Qu'ils pensent à l'avenir, à ce qu'ils veulent accomplir, et qu'ils tracent peu à peu le chemin vers leurs objectifs. À Graši, toutes les portes sont ouvertes, il y a tellement d'opportunités, il suffit d'y aller et de se lancer. Graši sera toujours là pour vous aider et vous soutenir.

Kristine · Apprenez, croyez que vous allez y arriver, cela prendra du temps, de la patience. Si ça ne marche pas, essayez encore, peut-être différemment, ne vous avouez pas vaincus, aussi difficile que ce soit. N'hésitez pas à demander de l'aide ou des conseils si vous doutez ou ne savez pas, cela vous servira dans la vie.

Agnese · Je valorise beaucoup le moment où j'ai pris conscience que dans la vie, il faut assumer ses responsabilités, qu'on le veuille ou non : payer l'électricité et l'eau selon sa consommation, apprendre à économiser, à calculer. J'aimerais que les enfants du Village prennent conscience qu'il faut se battre dans la vie, ne pas baisser les bras et savoir que, face aux difficultés, on peut demander conseil. Graši m'a beaucoup aidée, même après mes 18 ans.

Aleksandrs · Vous pouvez vous aider à devenir meilleurs en étant solidaires et en respectant les autres. L'énergie que vous montrerez est celle que vous recevrez. En faisant le bien, vous vous faites du bien à vous-même.

Le Village a accueilli **180 enfants**.

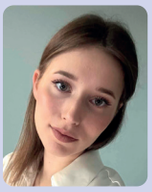
- **58** ont quitté le Village d'enfants entre 18-24 ans,
- **57** ont été accueillis par la suite par une famille d'adoption, une famille d'accueil ou un autre établissement,
- **28** enfants sont retournés dans leurs familles biologiques,
- **37** enfants et jeunes sont à Graši actuellement.



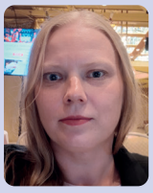
Agnese, 35 ans, vit à Madona, aide-éducatrice, deux fils 17 et 14 ans.



Aleksandrs, 26 ans, vit aux Pays-Bas, travaille dans la logistique.



Anastasia, 27 ans, vit à Riga, spécialiste en logistique.



Baïba, 38 ans, vit à Riga, cuisinière dans un restaurant, une fille de 14 ans.



Elina, 24 ans, vit en France, en formation en école de danse.



Endija, 25 ans, vit à Riga, travaille dans un casino en ligne.



Kristīne, 38 ans, vit à Riga, en congé parental, une fille de 18 mois.



Silvija, 32 ans, vit à Manchester, en congé parental, deux fils 9 ans et 8 mois.

Focus

Parcours d'anciens du Village – n° 11

Sanita, priorité à la vie de famille


Sanita enfant

Sanita, 35 ans, vit en Angleterre depuis 2012. Elle a vécu au Village d'enfants de 8 à 18 ans. Elle nous raconte comment le Village de Graši l'a aidée à grandir et à trouver ses marques dans sa nouvelle vie qui n'a pas toujours été facile. Interview.

Quand êtes-vous arrivée en Angleterre et comment vous sentez-vous là-bas aujourd'hui ?

Pour échapper à la crise économique sévissant en Lettonie, je suis arrivée en Angleterre avec ma sœur Silvija, pleine d'enthousiasme et d'interrogations. Nous avons commencé ce voyage côte à côte, nous soutenant mutuellement dans les bons comme dans les mauvais jours. Les premiers mois ont été un mélange de découvertes et d'adaptations, tout semblait nouveau : la culture, le rythme de vie, même la météo. Mais avec le temps, ce pays est devenu un foyer. J'ai appris à apprécier sa diversité, sa politesse discrète et les opportunités qu'il offre. À bien des égards, j'ai commencé ma véritable vie d'adulte ici, en Angleterre, apprenant, grandissant et construisant mon avenir pas à pas. Aujourd'hui, je me sens vraiment bien installée, et fière du chemin qui m'a menée jusqu'ici.

« Chaque épreuve a apporté une petite victoire, et petit à petit, ma vie est devenue plus stable et pleine d'espoir. »

Parlez-nous de vos débuts

Mon premier emploi était modeste. Je travaillais dans une chocolaterie. J'ai dû apprendre en observant et en faisant des erreurs. Le plus difficile était la maîtrise de la langue. Même si je parlais anglais, comprendre l'accent local et m'exprimer avec assurance était un défi. Trouver un emploi et un logement n'était pas simple non plus, sans expérience ni recommandations. Mais avec le recul, ces épreuves m'ont appris la persévérance.

Parlez-nous de vos différentes expériences, de ce que vous faites actuellement

J'ai travaillé chez Amazon comme conseillère-clientèle puis comme auxiliaire de vie auprès d'une personne âgée, et enfin comme assistante administrative dans la logistique. Souhaitant privilégier une vie de famille équilibrée et enrichissante plutôt que ma vie professionnelle, j'ai décidé d'opter pour un temps partiel chez Card Factory, l'une des meilleures entreprises du Royaume-Uni, où je prépare des commandes à adresser aux magasins partenaires.

Vous évoquez l'importance de la vie familliale, pouvez-vous nous en dire plus ?

C'est dans ma famille que je puise ma force et mon inspiration : Jonas, mon compagnon ainsi que David 11 ans et Sebastian 6 ans, mes deux merveilleux garçons. Ma vie amoureuse par le passé était loin d'être épanouissante, car je manquais de maturité. Il m'a fallu du temps pour réfléchir, guérir et grandir spirituellement.
L'histoire de Jonas, originaire de Lituanie, est similaire à la mienne. Il a lui aussi grandi dans un orphelinat, ce qui lui permet de comprendre ce que signifie grandir sans famille. Pourtant, il est reconnaissant de cette expérience, car elle lui a enseigné des leçons et des valeurs qu'il applique au sein de notre propre famille qu'il guide avec amour, humilité et foi. Je suis profondément heureuse de vivre à ses côtés et d'élever nos garçons dans un environnement aimant et religieux.


Sanita, Sebastian, David et Jonas

Votre enfance à Graši vous a-t-elle suffisamment préparé pour la vie ?

Mon enfance a largement façonné la personne que je suis aujourd'hui et m'a inculqué des valeurs importantes : la simplicité, le travail, la résilience et l'appréciation des petits bonheurs.

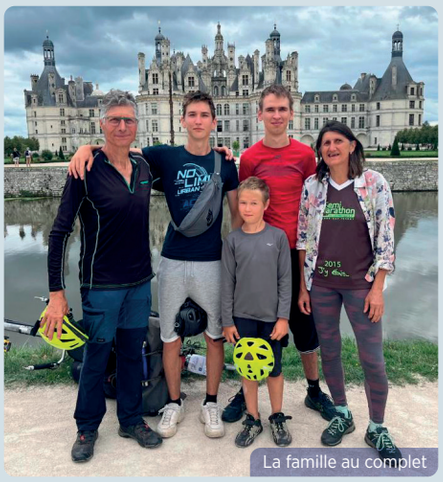
« Mon enfance à Graši m'a donné les racines et mon expérience en Angleterre m'a donné des ailes. »

Chaque fête d'anniversaire, les conversations du soir avec les éducatrices et tous les gestes d'encouragement m'ont profondément marquée. J'ai l'impression de ne pas avoir pleinement apprécié ces attentions à l'époque, et j'en ai pris conscience au fil des larmes et des leçons difficiles. Graši est un lieu extraordinaire et magnifique, empreint d'amour, de sagesse et de bienveillance qui nous a aidés à devenir forts, indépendants et aimants. J'applique aujourd'hui ces mêmes valeurs à ma famille. Graši m'a aussi appris le pardon. Sans cette compréhension, je n'aurais jamais pu pardonner à mon père, que j'ai rencontré pour la première fois en avril 2022. Maintenant qu'il est redevenu un membre important de notre famille, il nous rend visite deux fois par an.
C'est le Village d'enfants qui a posé en moi les fondations qui m'ont donné le courage de ne jamais abandonner et de poursuivre mes rêves avec détermination. Il n'est pas trop tard pour lui dire merci.

Témoignage

Famille d'accueil : des repères stables pour l'épanouissement des enfants

Sylvie et Serge accueillent une fratrie de trois Lettons depuis plusieurs années. Ces séjours en famille contribuent d'une façon déterminante à l'épanouissement des enfants en leur donnant des repères essentiels qui leur serviront toute la vie. Une interview de Sylvie et Serge et un grand merci à eux.



La famille au complet

Comment en êtes-vous venus à accueillir toute une fratrie pendant les vacances ?

Nous avons appris l'existence du Village d'enfants par une conférence à la mairie de Lagardelle-sur-Lèze (31) qui avait développé un partenariat avec la Lettonie. En 2014, à la retraite de Serge, nous nous sommes portés volontaires pour accueillir des enfants. C'est seulement en 2017 que Sandra, la directrice du Village, nous sollicite au mois de juin, pour l'accueil d'un enfant de 11 ans, Kalvis. Or nous avions prévu de partir en Hollande parcourir 1000 km à vélo. Savoir et aimer faire du vélo était donc une condition sinequanone. *Kalvis a accepté le challenge. À l'aéroport, nous avons accueilli un enfant timide, ne parlant pas un mot de français, mais heureusement s'exprimant facilement en anglais.*

L'année suivante, nous sommes venus chercher Kalvis au Village d'enfants et avons pu faire connaissance du reste de la fratrie, Laima 18 ans, Imants 15 ans et Davids 4 ans.

En 2019, nous avons proposé à Imants d'accompagner son frère en France. En 2022, le petit Davids a rejoint ses frères pour l'été.

Comment les enfants se sont-ils adaptés concernant le français, les activités, le rapport aux autres ?

Se faire comprendre n'a pas été un vrai problème. Chacun à son rythme s'est lancé dans l'apprentissage du français. Nous avons échangé avec Kalvis en anglais pendant le premier séjour mais c'était une erreur. L'été suivant, nous avons opté pour le français d'office et gardé l'anglais pour les cas importants où il fallait vérifier sa bonne compréhension. Imants, de son côté, comprenait le français mais, étant dyslexique, le parlait peu. Davids, quant à lui n'a pas voulu le parler tant qu'il n'était pas sûr de lui. Un perfectionniste !

Serge étant très bricoleur, il dispose à la maison d'un atelier bien équipé. Nous nous sommes vite aperçus de l'intérêt de Kalvis et Imants pour le bricolage et en particulier la mécanique, voire même l'électronique, domaines dans lesquels ils ont de vraies dispositions.

Kalvis apprécie la compagnie des adultes qu'il préfère à celle des personnes de son âge. Il fait preuve d'une grande maturité et même s'il ne participe pas toujours aux conservations, il est attentif aux échanges entre adultes, situation courante dans une vie familiale mais qu'il a rarement l'occasion de vivre au Village d'enfants.

À l'initiative des services sociaux lettons, Sandra vous a proposé d'accueillir Davids pour une année scolaire. Comment avez-vous réagi ?

Nous avons spontanément accepté d'accueillir Davids pour qu'il suive la classe de 6ème au collège de Muret à dix kilomètres de la maison. Il a donc fait la rentrée scolaire en septembre.

Lors de cette rentrée, sa participation à des groupes de ping-pong et badminton a permis à Davids de s'intégrer parmi les élèves. Pour les devoirs, nous nous sommes aperçus que Davids avait du mal à synthétiser et à organiser son travail. Nous l'avons aidé dans ce sens. Mais Davids n'avait pas mesuré la quantité d'efforts qu'il lui faudrait fournir pour apprendre la grammaire française, l'orthographe pour pouvoir s'exprimer correctement en particulier à l'écrit.

Davids étant un garçon réservé voire timide n'est pas demandeur d'activité nouvelle : nous avons dû un peu lui forcer la main pour l'inscrire au tennis et au foot, maintenant il ne manquerait pas un entrainement pour un empire.



Davids, collégien en France



Kalvis, 19 ans, fait actuellement son service militaire, devenu obligatoire depuis 2024, pour 12 mois. Il a eu son baccalauréat en 2025 et a devancé l'appel. Trois mois de classe, apprentissage du tir, secourisme, orientation, lecture des cartes d'état-major. Il n'a pas encore d'idées très claires sur son avenir, peut-être dans la mécanique automobile ou l'électronique. Il a la permission de rentrer tous les week-ends à Graši, où tout le monde est ravi de le retrouver.

Brèves

Heureux événements

Mariage d'Edgars et Blanca, le 22 février 2025 à Paris.



Edgars et Blanca

Naissance de Gabriel, le 14 avril 2025 à Manchester, fils de Silvija et Stawek, frère d'Oskars.



Gabriel

Naissance de Jean, le 9 août 2025 à Paris, fils de Roberts et Noelia, frère de Justina.



Jean

Pour la 4e année consécutive, nous accueillons deux volontaires dans le cadre du service civique européen

La présence des volontaires AIME s'enchaine : Matthias et Baptiste ont pris la suite d'Antonin et Noé pour 8 mois jusqu'en avril 2026. Leur mission se concentre autour des enfants : proposer des activités extérieures, aider aux devoirs et, en appui aux éducatrices, superviser les enfants dans des tâches quotidiennes, ranger les chambres, mettre la table... Le barrage de la langue n'est pas insurmontable, l'anglais est souvent utilisé. Les enfants sont ravis d'acquérir des mots de francais « *Ca va ? Comme ci-comme ça* » et les volontaires finissent par acquérir quelques rudiments de letton.

Matthias et Baptiste : *Très vite les enfants nous ont sollicités comme confidents, on sent le besoin chez eux d'un rapport privilégié, voire exclusif, avec un adulte. De notre côté, leur maturité malgré leur jeune âge nous surprend toujours.*

Cette présence de jeunes adultes est une vraie chance pour le Village d'enfants. Chaque année, on mesure combien elle soulage les éducatrices et est appréciée des enfants.



Devenez famille d'accueil pendant l'été 2026

Trois jeunes filles de 12 à 14 ans, d'un caractère facile et positif, aimeraient trouver une famille d'accueil pour l'été prochain. Si vous souhaitez accueillir l'une d'entres elles, pour plus de renseignements, contactez Sandra, la directrice francophone du Village : sandra@stade.lv

Bulletin de soutien

Cap Espérance

Je fais un don ponctuel à Cap Espérance de :

☐ **30 €** ☐ **50 €** ☐ **80 €** ☐ **100 €** ☐ **autre :** ..... **€**

Par virement ou par chèque à l'ordre de Cap Espérance, accompagné de ce bulletin de soutien.

ATTENTION NOUVEAU COMPTE

Les virements sont à établir auprès de votre banque à l'ordre de Cap Espérance.
Agence Crédit Mutuel Montrouge - 44, avenue de la République - 92120 Montrouge
IBAN : FR76 1027 8061 1600 0205 2340 152- BIC : CMCIFR2A

Mes coordonnées*

☐ Mme ☐ M. Nom : ..... Prénom : .....

Adresse courriel : ..... @ .....

Adresse : .....

Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : .....

Bulletin à compléter et à retourner à Cap Espérance - 19, rue Sadi Carnot – 92120 Montrouge

Vos dons sont déductibles fiscalement à 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable (particuliers), ou à 60 % dans la limite de 5 ‰ de votre chiffre d'affaires (entreprises). L'association Cap Espérance est habilitée à recevoir des dons et des legs.

* **Traitement des données personnelles.** Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'association Cap Espérance, ayant pour finalité principale la prise en compte de votre soutien à l'association et le suivi de notre relation. Les données collectées seront communiquées aux seuls destinataires suivants : Cap Espérance et ses prestataires de service pour l'édition de La Revue et les publications sur son site internet www.capesperance.fr. Les données sont conservées pour une durée n'excédant pas les finalités poursuivies ou les obligations légales en vigueur. Conformément au règlement général sur la protection des données, vous pouvez accéder aux données vous concernant, les rectifier, demander leur effacement ou exercer votre droit à la limitation du traitement de vos données. Vous pouvez exercer vos droits sur les données vous concernant en contactant capesperance92@gmail.com. Consultez le site cnil.fr pour plus d'informations sur vos droits. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits « Informatique et Libertés » ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation à la CNIL.